



Reconsidérer le rôle de l'élevage

LIVESTOCK
for the
FUTURE

Pourquoi aborder différemment les enjeux de l'élevage

Plus d'un milliard de personnes souffrant de **famine et de pauvreté** chroniques élèvent des vaches, des buffles, des chameaux, des moutons, des chèvres, des cochons et des volailles pour se nourrir. Soutenir le secteur de l'élevage revient à soutenir les familles dont la survie dépend des animaux et de leurs produits.

Cependant, le secteur de l'élevage est souvent négligé dans la coopération en matière de développement et dans l'allocation de ressources. L'élevage du bétail est devenu un bouc émissaire dans une variété de domaines, allant du changement climatique et de l'érosion des sols à l'obésité, à la famine et aux pandémies grippales.

Malgré cela, **la demande en produits d'origine animale augmente considérablement** dans les économies en plein essor et parmi les populations à croissance rapide, ce qui rend l'intensification de l'élevage inévitable. La réduction de la consommation de lait et de viande ne constitue qu'une partie de la solution : il faut adopter une approche plus large et développer des systèmes de production capables de **minimiser les impacts environnementaux et sociaux négatifs**.

L'élevage peut jouer **un rôle déterminant dans la lutte contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire, la malnutrition et les maladies**, et dans l'augmentation de la productivité des environnements arides et fragiles. Alors que le changement climatique déplace les populations et rend les terres inaptes à la culture vivrière, l'élevage de bétail pourrait être une alternative viable pour de nombreuses personnes vulnérables dans les pays en développement.

Pour aborder différemment ces enjeux, nous aurons besoin de développer de nouvelles idées : **des stratégies spécifiques pour différentes régions et cultures**, afin de refléter les multiples besoins et réalités des différentes populations. Nous recommandons une approche équilibrée qui tient compte des avantages culturels et socio-économiques variés de l'élevage du bétail, tout en protégeant la santé humaine, l'environnement, les animaux et les milliers de familles pauvres qui dépendent des animaux pour se nourrir et subsister.



**LIVESTOCK
for the
FUTURE**

est une initiative lancée par un groupe informel d'experts du développement de l'élevage et de consultants indépendants spécialisés dans le développement. Basé en Europe, le groupe travaille sous l'égide d'ELIDEV, groupe d'experts de l'UE dédié aux questions d'élevage dans les pays en développement.

Prendre en compte différentes réalités

L'ÉLEVAGE À TRAVERS LE MONDE...

Pays Développés

☞ **Consommation** : les préoccupations sanitaires et environnementales invitent à consommer moins de viande. En revanche, la consommation de lait devrait augmenter de 10 % d'ici 2020.

☞ **L'élevage du bétail** est industrialisé et fortement concentré, guidé par l'efficacité économique, le commerce et les préoccupations en matière de sécurité sanitaire des aliments.

☞ **Les animaux** sont considérés comme un facteur de production, et non comme une partie intégrante de la culture. Le choix des espèces animales sur des critères de performances spécifiques a conduit à une plus grande uniformisation et à un appauvrissement de la biodiversité.

☞ **La santé animale** est garantie par des services et des infrastructures sanitaires modernes.

Pays en Développement

☞ **Consommation** : étant donné la pauvreté et l'accès limité aux services et infrastructures de base, les niveaux de production et de consommation des produits d'origine animale sont faibles.

☞ **L'élevage du bétail** consiste principalement en une agriculture de subsistance, qui rassemble des millions de petits producteurs et de pasteurs.

☞ **Les animaux** font partie intégrante de la culture et de la vie quotidienne, et remplissent différentes fonctions, parmi lesquelles l'alimentation, le transport et la trésorerie. De nombreuses races sont élevées et acclimatées à différents systèmes socio-économiques, ce qui diminue les expositions aux risques naturels.

☞ **Les maladies animales** sont encore très répandues en raison de déficiences des services et infrastructures sanitaires.



45 millions
d'éleveurs dans les
pays développés



1.3 milliard
d'éleveurs
dans les pays
en développement



25 %
des revenus des foyers
les plus pauvres dans
les pays en développement
proviennent de l'élevage
d'animaux.



La production mondiale
de viande devrait
DOUBLER
d'ici 2050 pour répondre
à la demande croissante.

**450 mil-
lions**

de petits propriétaires dans
le monde élèvent du bétail
sur moins de deux hectares.

300 millions de pasteurs
et nomades dans le monde élèvent
du bétail sur des pâturages naturels
pour se nourrir et subsister.

70%

des moyens de subsistance
dans les régions arides et
semi-arides et dans les
régions montagneuses
**dépendent
des animaux**

Moins d'1%
du budget de l'aide mondiale
est alloué à l'élevage.

Et si la solution c'était l'élevage ?

PRÉSERVER LES RESSOURCES ET LA VIE SUR TERRE

Environnement

Aujourd'hui, les systèmes de production animale sont responsables de 18 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. L'évolution des pratiques d'élevage en vue de minimiser l'émission de gaz nocifs et de réduire leur impact environnemental permettront de lutter contre le réchauffement climatique, ainsi que la pollution de l'eau et de l'air. Les pâturages, qui constituent 70 % des terres agricoles dans le monde, peuvent absorber de grandes quantités de CO₂. De même, il est possible d'utiliser les résidus de culture pour nourrir les animaux pour éviter que leur décomposition ou leur incinération ne rejette dans l'atmosphère des gaz à effet de serre nocifs. Le fumier est un engrais organique très prisé pour la production végétale, une alternative écologique aux engrais chimiques.

- Développer des programmes pour la protection et la régénération des pâturages dans les milieux naturels arides et fragiles.
- Optimiser l'utilisation de résidus de culture par le bétail pour stimuler la production alimentaire sur les terres marginales et les petites exploitations.
- Optimiser l'utilisation d'engrais organique pour la production végétale.

Alimentation

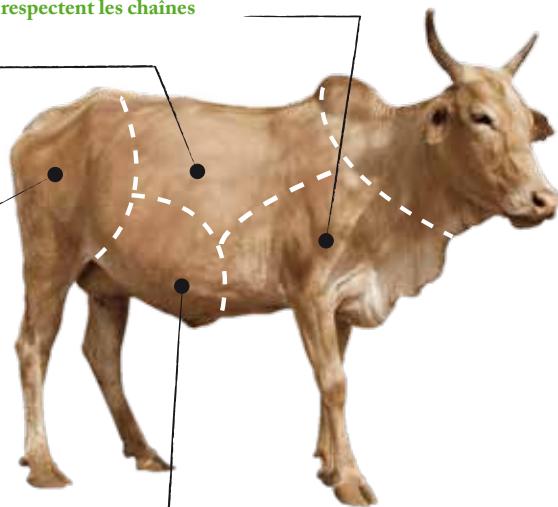
Avec une population mondiale qui devrait atteindre 9 milliards d'habitants d'ici 2050, le bétail jouera un rôle vital dans la lutte contre la faim. Aujourd'hui, on estime que 900 millions d'individus souffrent de faim et de malnutrition dans les pays en développement. Les produits d'origine animale constituent une source importante de protéines alimentaires essentielles. La viande et le lait favorisent la croissance et le développement cognitif des enfants. Fournir une alimentation saine à une population croissante est non seulement une priorité politique, c'est aussi un droit fondamental.

- Privilégier la recherche scientifique sur les bienfaits nutritionnels des aliments d'origine animale.
- Apprendre aux familles démunies à gérer de petits élevages pour améliorer leur nutrition.
- Développer des produits destinés à l'alimentation du bétail qui respectent les chaînes alimentaires humaines.

Santé

Si la surconsommation de viande et de produits laitiers entraîne certains risques pour la santé des adultes, ces aliments apportent également des nutriments essentiels. Protéger la santé humaine en limitant les risques de maladies associées à l'élevage, qu'elles soient d'origine alimentaire (tuberculose, salmonelle) ou transmises par voie aérienne (grippe, SRAS), est un axe prioritaire de développement.

- Renforcer la maîtrise sanitaire et les systèmes d'alerte précoce en matière de maladies.
- Intensifier la recherche visant à développer des vaccins faciles à utiliser et des outils de diagnostic peu coûteux.
- Mieux sensibiliser à l'hygiène pour améliorer la manipulation des viandes et du lait et pour prévenir les maladies émergentes.



Ressources

Pour 800 millions d'individus, soit 80 % de la population mondiale touchée par la pauvreté, l'élevage est un atout essentiel permettant de sortir de la misère. Pour les plus démunis, les animaux constituent un capital indispensable sur le plan social, financier et nutritionnel, tant en milieu rural que dans les zones urbaines. De plus, les animaux permettent de s'habiller, de se déplacer, de fertiliser et de labourer les terres, et apportent une source vitale de revenus

- Aider les éleveurs de bétail, en particulier les petits propriétaires, les femmes, les pasteurs, les nomades et les paysans sans terre à générer plus de revenus grâce à l'élevage.
- Mettre en œuvre des programmes visant à améliorer la transformation et la commercialisation des produits d'origine animale.

Différentes solutions pour différentes réalités

Une multitude de sources alimentaires sont nécessaires pour nourrir une population mondiale diversifiée et croissante, aujourd'hui confrontée aux changements climatiques. Lors de l'élaboration de politiques et d'initiatives en matière d'élevage, il est essentiel d'établir un équilibre entre les besoins des pays développés et ceux des pays en développement. Aujourd'hui, nos priorités sont les suivantes :

Inciter les décideurs à réfléchir sur les moyens de limiter l'impact environnemental et l'empreinte carbone de l'élevage industriel, sans compromettre la sécurité alimentaire dans les pays en développement.

Investir dans la recherche et le développement sur l'intensification durable de la production animale pour répondre aux besoins d'une population croissante.

Placer l'élevage au cœur des débats internationaux sur le réchauffement climatique.

Obtenir des fonds provenant de programmes de sécurité alimentaire pour exploiter le potentiel du bétail comme source de nutriments sans équivalent et comme atout essentiel pour s'extraire de la pauvreté.

Recentrer la production animale sur la qualité plutôt que sur la quantité, pour garantir des régimes sains et équilibrés.

Aider les éleveurs évoluant dans des écosystèmes uniques à gérer les ressources naturelles et préserver la biodiversité.

Encourager la coopération intersectorielle entre la gestion environnementale, la médecine, les sciences vétérinaires et sociales, l'urbanisme et la santé publique, afin d'améliorer le contrôle des maladies.



Impression financée par le Centre technique de coopération agricole et rurale ACP-UE, www.cta.int



**LIVESTOCK
for the
FUTURE**

livestock4future.com